

N° 22
(126)

TOUS LES VENDREDIS

24-30 Mars 1950

★
20 fr.
BELGIQUE
5 fr.

Droit et Liberté

CONTRE LE RACISME ET L'ANTISEMITISME, POUR LA PAIX

Qu'en aurait dit F. D. Roosevelt ?

Une émission de télévision devait avoir lieu à New-York sur les chaînes de la National Broadcasting Company avec le concours de Mme Roosevelt et de Paul Robeson. Mais plusieurs auditeurs, jugeant scandaleuse la présence du grand chanteur noir au programme déposèrent plainte devant la direction de la N.B.C. Celle-ci se réunit d'urgence et décida d'annuler l'émission.
La veuve du président n'a pas élevé la moindre protestation contre cette mesure, typiquement raciste. Mme Roosevelt parle beaucoup, pourtant, des droits de l'homme. Ne serait-elle pas, pour elle, qu'un prétexte à discours dans de multiples comités, conférences et institutions charitables ?
Le titre de l'émission de la N.B.C. devait être : « Quelle est la position des Noirs dans la vie politique américaine ? »
En supprimant l'émission, la radio américaine n., en partie, déjà répondu à cette question.

Affirmant leur accord avec l'action engagée par les Combattants de la Paix

PLUSIEURS PERSONNALITÉS JUIVES déclarent à D. L. :

Le rabbin ZAOUÏ

Tous les hommes de bonne volonté présents ou représentés aux Assises de la Paix qui viennent de se dérouler à Paris sont, j'en suis persuadé, nos frères de combat dans la lutte contre l'antisémitisme.
C'est un bien que de nombreux Français se dressent ainsi à la fois contre l'antisémitisme et la guerre, deux fléaux qui sont étroitement liés l'un à l'autre.
Dans la Bible, trois cas d'antisémitisme sont signalés. Dans le livre de l'Exode, d'abord, quand les conseillers du Pharaon viennent dire au roi : « Les Hébreux seront bientôt plus nombreux que nous. Réagissons rapidement et détruisons-les. »
Dans le livre d'Esther, Aman utilise des arguments « que nous retrouvons dans la bouche des

André SPIRE

Les Assises de la Paix et de la Liberté ont été quelque chose de formidable, de grandiose, d'enthousiasmant.
Ma voisine, à la tribune, l'écrivain Janine Bouissouneuse, me disait : « C'est aussi beau, aussi émouvant que le serment du Jeu-de-Paume. »
Je ne peux pas dire mieux.
Les Assises de la Paix comprennent uniquement des adversaires du racisme et de l'antisémitisme. Les victimes de la haine raciale ont, dans les Combattants de la Paix, des amis, des défenseurs, avec lesquels ils ont le devoir de collaborer.
Nous ne pouvons combattre l'antisémitisme par l'absence et l'abstention. Il n'y a qu'un moyen : la lutte à côté des alliés naturels qui sont les défenseurs de la démocratie non-pioutoorate et de la paix.

A. CHOURAQUI

secrétaire général de l'Alliance Israélite
L'antisémitisme est une manifestation d'un état de crise. Plus la crise s'accroît, plus l'antisémitisme s'accroît.
Il est donc évident qu'un état de vraie paix est par conséquent favorable à la disparition de l'antisémitisme.
La guerre, état de crise totale, peut provoquer une recrudescence de l'antisémitisme : les « après-guerre » sont également propices au développement d'une psychose de discrimination, par les conséquences tragiques, voire catastrophiques qui en résultent toujours dans un monde où se développe la vague de haine qui accompagne inévitablement la misère.
L'antisémitisme n'est pas un phénomène sui generis. On ne peut le séparer de tout un ensemble de sentiments et de situations. Tout ce qui peut créer un pont entre les hommes et leur permettre de se rencontrer peut être un instrument pour résoudre les antagonismes gigantesques qui existent actuellement le monde. A ce titre les Assises de la Paix qui viennent de se tenir, peuvent contribuer au renforcement de la paix.
L'état actuel du monde exige une œuvre urgente de paix, de l'homme qui ne pourra porter de fruits que si elle est dégagée de toute arrière-pensée politique.
Si par malheur une nouvelle guerre venait à éclater, elle serait un crime inépuisable.
Sur le plan de l'unité réelle, ceux qui s'unissent contre la guerre s'unissent aussi contre l'antisémitisme, nous ne pouvons que nous en féliciter.



Depuis mercredi, c'est le printemps. Cette charmante jeune fille ne vous donne-t-elle pas envie d'aller camper, vous aussi ? En attendant, promenez-vous sur (et sous) les ponts de Paris. (Voir notre article page 3).

UNIS à tous les PATRIOTES faisons barrage aux plans d'ADENAUER et de ses PROTECTEURS

Le néo-fascisme, avide de prendre sa revanche par la dictature et la guerre, se développe en Allemagne occidentale en cinq colonnes différentes. Les occupants, dans les meilleurs des cas, restent passifs devant cette marche inquiétante — quand ils ne la favorisent pas.
La première colonne, celle dont on parle beaucoup en ce moment, est constituée par la Bruderschaft et autres associations politico-militaires d'ex-intérieurs qui mènent Outre-Rhin une activité semi-clandestine.
L'assaut des néo-fascistes est, d'autre part, facilité par l'action des partis gouvernementaux et du gouvernement de Bonn lui-même, à qui est dévolue une tâche importante dans le plan d'ensemble : c'est la seconde colonne.
La troisième est formée de groupes violemment chauvins, dirigés par les hobereaux prussiens et les Allemands des Sudètes, expulsés, qui chantent l'air de la revanche sur le thème de « l'espace vital ».
Quatrième colonne : les nazis qui noyautent l'appareil d'Etat, l'administration, la justice, l'industrie.
Enfin, la cinquième colonne, qui rappelle celle que nous avons connue, n'est autre que la Gestapo reconstituée par Adenauer, à laquelle s'ajoutent les services se-

crets fonctionnant en Allemagne occidentale et à l'étranger.
C'est dans le cadre de cette pressante menace néo-nazie — que nous allons étudier en détail ceux deux déclarations sensationnelles en faveur de l'Allemagne de Bonn par deux hommes qui se rencontrent dans la haine du peuple et l'action pour une nouvelle guerre mondiale : Churchill et de Gaulle.
Adenauer, Churchill et de Gaulle
Churchill, lui, dit « sans hésitation que la défense effective des frontières européennes ne peut pas être réalisée si l'on exclut la contribution active de l'Allemagne occidentale ».
Quant à de Gaulle, il va plus loin : il prend à son compte l'invitation d'Adenauer à une « fusion totale » entre l'Allemagne (de l'Ouest) et la France. « On est presque ébloui », déclare-t-il, par la



...ET COCA-COLA A PERDU LES « SIX-JOURS »



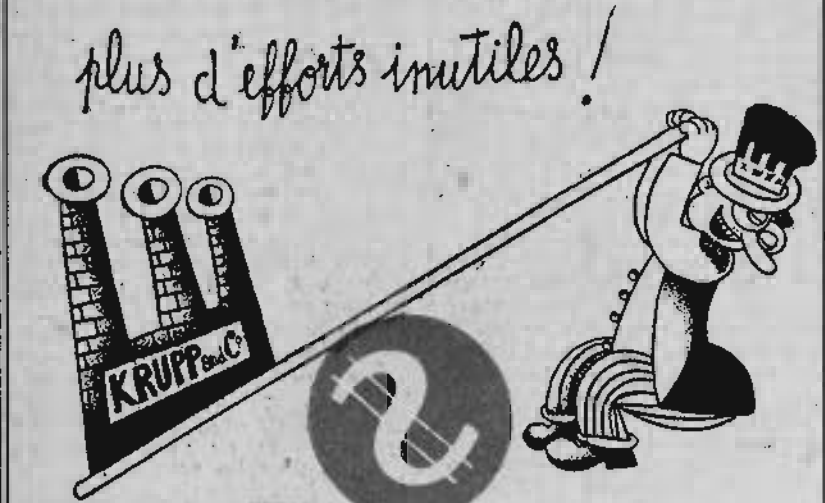
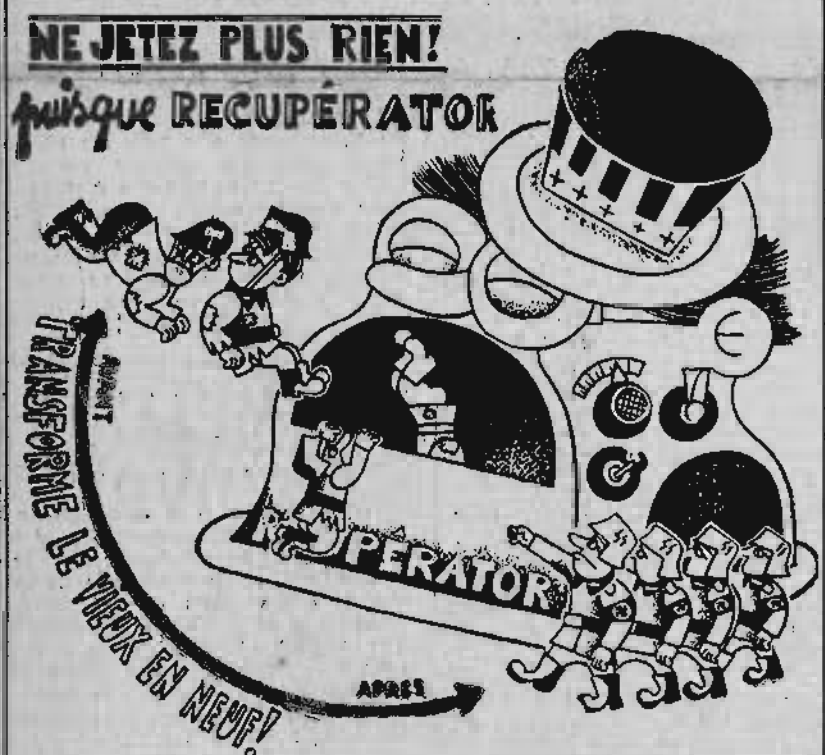
Robie et Emile Idée ont signé leur photo pour les lecteurs de D. L.
Il y a un commencement à tout dans la vie !
Pendant 6 jours — et 7 nuits — tout ce que Paris compte de gens « à la page » défie au Vel' d'Hiv'.
Les Six-Jours ? Un spectacle pour sportifs, me disaient. Je ne vais rien y comprendre. Enfin, adieu que pourra, je décide d'aller y faire un tour... pour voir. J'ai vu, beaucoup de choses d'ailleurs, mais certes pas ce que les « mordus » du cyclisme doivent apprécier dans les Six-Jours.
J'ai surtout entendu des haut-parleurs hurler, un orchestre jouer des sambas et les spectateurs entonner le refrain : « Qu'il fait bon, chez vous maître Pierre... »
Tassée, pressée, compressée, je me suis retrouvée au milieu de la pelouse. Là, des gens tournaient sur eux-mêmes pour suivre des yeux la ronde des écureuils. Alors, je me suis mise aussi à en faire autant pour essayer de voir ce que les autres voyaient. Ça n'a pas donné grand-chose, mais au moins je faisais comme tout le monde.
Je réussis enfin à me faufiler près de la piste. Quelque chose de brillant et de multicolore la traverse à toute allure, avec un bruit d'ailes d'oiseaux. Toute la foule hurle : « Bravo Carrara ! » Ça y est, j'ai enfin vu quelque chose.
Le spectacle n'est pas que sur la piste. Il est dans l'air, dans les cris qui se répètent d'un flanc à l'autre du Vel' d'Hiv' et retombent sur la cage aux pédales.
Il y a beaucoup de choses à voir : les marchands d'esquimaux, le stand des saucisses, le restaurant chic prudemment entouré de barrières, réservé exclusivement aux consommateurs de champagne.
Claudine.

EN AFRIQUE DU SUD

Malan institue un système de cartes d'identité selon la « couleur »...

En Union Sud-Africaine, une loi vient de paraître, obligeant les 11 millions 500 mille citoyens à se faire établir une carte d'identité nouvelle sur laquelle devra être spécifié : « Européen, indigène ou coloré ».
Le racisme coule à pleins bords en Union Sud-Africaine. Et que les habitants aient la peau de différentes couleurs, cela ne suffit pas aux hommes de Malan : il leur faut pour renforcer encore leurs discriminations, des différences de cartes.
Cela ne vous rappelle rien ? En France, pendant l'occupation, il y avait aussi des « spécifications » sur les cartes d'identité pour les Juifs.
Racisme, antisémitisme ; mêmes méthodes, mêmes buts.

QUELQUES INVENTIONS (QUI N'ÉTAIENT PAS AUX ARTS MÉNAGERS)



EN 1940, LES ALLEMANDS LANÇAIENT PAR AVION LES ARTICLES DE BÉRAUD

On sait que Henri Béraud, condamné à mort pour intelligences avec l'ennemi, le 29 décembre 1944, a vu sa peine commuée par décision du général de Gaulle en travaux forcés à perpétuité. Cette peine a été réduite à 10 ans de réclusion. Et maintenant, il est fortement question de libérer ce traître.
Le nom d'Henri Béraud est irrémédiablement attaché à celui de Gringoire, la « feuille infâme ».
Chacun a gardé le souvenir des campagnes de Gringoire durant toute la période de l'occupation. Cet organe qui a été au premier rang de ceux qui furent les infatigables pourvoyeurs des cochets de Vichy et des bagnoles hitlériennes.
En 1939, Béraud gagnait 680.000 francs par an.
Lorsque Béraud était le porte-plume de Carbuccia (directeur de Gringoire) était le porte-monnaie.
Pendant l'occupation, quand St-Pierre et Miquelon furent libérés, un vote eut lieu pour se prononcer sur l'adhésion de l'archipel à la France Libre. 14 voix se prononcèrent contre : il y avait 14 abonnés à Gringoire.
« A long terme de semaine, sur la France pantelante, il écorche ses cicatrices. Il irrite tout ce qui peut l'être et il divise les Français. Il verse le poison dans les veines du pays. »
Bien avant la défaite, Béraud a joué le rôle de Ferdinand à la radio de Stuttgart : démoraliser, affaiblir la nation française face à l'agresseur hitlérien.
Pour atteindre le moral des troupes françaises, les nazis déversèrent sur le front, en 39-40, des tonnes de tracts et des brochures constituées d'articles de Gringoire, dont ceux de Béraud.
Dans son éditorial du 23 janvier 1941, il s'interroge : « Est-il bon, est-il juste, est-il raisonnable de se dire antisémite ? M'étant posé la question, je réponds en conscience : oui, il faut être antisémite. Avec des nuances, avec d'honorables exceptions ; mais il faut l'être malgré nous, il faut l'être parce que le salut de la France est à ce prix. »
L'avocat-général Lindon, dans

M. BEVIN CONFIE AUX ANTISEMITES LE SOIN DE SE « JUGER » ENTRE EUX

« Le gouvernement de Sa Majesté a eu constamment pour politique, depuis la capitulation de l'Allemagne de créer les conditions susceptibles d'empêcher dans ce pays toute renaissance du nazisme et de l'antisémitisme. »
Ainsi s'exprime une lettre de M. Bevin, ministre des Affaires étrangères de Grande-Bretagne, à l'Union des anciens combattants juifs de Manchester, qui lui demandent de s'expliquer sur sa politique en Allemagne.
Résultat de cette « constante politique » un Hedler, provocateur antisémite, est acquitté à Neu-Münster (zone britannique) après avoir déclaré qu'il y a des moyens meilleurs que les chambres à gaz pour « débarrasser l'Allemagne de ses Juifs ». Dans sa réponse aux anciens combattants de Manchester, M. Bevin s'efforce de justifier ce verdict. Ce n'est pas si grave, dit-il, en substance. Et sans crainte de se contredire, il ajoute qu'il faut laisser aux « autorités allemandes » le soin de sévir contre l'antisémitisme.
Les « autorités allemandes » comprenant 80 pour cent de nazis l

« Le gouvernement de Sa Majesté a eu constamment pour politique, depuis la capitulation de l'Allemagne de créer les conditions susceptibles d'empêcher dans ce pays toute renaissance du nazisme et de l'antisémitisme. »
Ainsi s'exprime une lettre de M. Bevin, ministre des Affaires étrangères de Grande-Bretagne, à l'Union des anciens combattants juifs de Manchester, qui lui demandent de s'expliquer sur sa politique en Allemagne.
Résultat de cette « constante politique » un Hedler, provocateur antisémite, est acquitté à Neu-Münster (zone britannique) après avoir déclaré qu'il y a des moyens meilleurs que les chambres à gaz pour « débarrasser l'Allemagne de ses Juifs ». Dans sa réponse aux anciens combattants de Manchester, M. Bevin s'efforce de justifier ce verdict. Ce n'est pas si grave, dit-il, en substance. Et sans crainte de se contredire, il ajoute qu'il faut laisser aux « autorités allemandes » le soin de sévir contre l'antisémitisme.
Les « autorités allemandes » comprenant 80 pour cent de nazis l

UNE INTERVIEW DE M. CHARLES SERRE

LE SCANDALE DE DACHAU expression tragique d'une politique contraire aux intérêts de la France

On a remarqué il y a quelques mois, à l'Assemblée nationale, les interventions de Charles Serre, député indépendant d'Oran, sur le problème allemand, puis sur les scandales de Dachau. Aux Assises de la Paix, il y a quinze jours, il présidait avec autorité la commission chargée de l'étude des questions franco-allemandes, et fut élu à la commission permanente des Combattants de la Paix et de la Liberté. Amélie déportée à Dachau, puis à Nankargracht, après avoir commandé les maquis du secteur Dordogne-Nord, c'est à lui que la Fédération Nationale des Déportés, Internés, Résistants patriotes, dont il fait partie depuis son retour des camps de la mort, avait fait appel pour présider la commission d'enquête chargée de faire la lumière sur les profanations de Dachau. Nous avons pensé que nul n'était plus qualifié que le député d'Oran pour exposer à nos lecteurs l'attitude inqualifiable des autorités allemandes et les manoeuvres tentées par certains politiciens français pour atténuer les responsabilités du gouvernement de Bonn.



M. Charles SERRE

constitué par la colline du Leitenberg. Nous avons vu aussi une excavatrice appartenant à la firme Goetler de Munich extraire du sable dans lequel se trouvaient mélangés des ossements avec fréquemment des douilles de cartouches d'infanterie portant les millésimes des années de guerre. Les ossements de nos camarades jonchaient la colline. La pitié allemande a simplement consisté à apposer deux écriteaux : « Seuchengefahr-Zutritt verboten », ce qui signifie : Danger de maladie-Défense de passer.
— Qu'a fait le gouvernement français pour mettre un terme à ces profanations ?
— Je dois franchement vous faire connaître ma pensée. Malgré le vote unanime de l'Assemblée nationale, le gouvernement semble avoir songé davantage à excuser l'Allemagne de Bonn qu'à assurer aux cendres des déportés le respect qui leur est dû. Les

(Suite page 3)

PUISQU'ON NE VOUS LE DIT PAS.

L'ACTION DU M. R. A. P.

Pour 2.000 nouveaux abonnements au 15 avril!

CHIFFRE ATTEINT A CE JOUR : 1.401

Comme on se retrouve!

Sous l'égide de Vallat. On sait que des journaux socialistes comme « Le Populaire du Centre » et « La Presse Libre » de Strasbourg...

N'est-ce qu'une brève rencontre?

Voici deux petits spécimens de caricatures. Français de hasard, Benjamin-Mauris...

Le seul intérêt de cette parodie devait être d'éclairer les Français dont les aïeux avaient en matière d'élections, une expérience qui a manqué évidemment à ceux de M. Kriegel.

La première citation est extraite de « Populaire du Centre ».

« L'époque », dont le directeur, M. Vauthier, n'est autre que M. François Valentin, le brillant dirigeant de la « Légion », fondée par... Xavier Vallat.

Comme on se retrouve!

Le dos tourné à Jaurès

Après tout, c'est peut-être parce qu'elle ne trouvait pas autre chose pour la défense des personnages compromis dans le scandale Van Co et Cie...

Après tout, c'est peut-être parce qu'elle ne trouvait pas autre chose pour la défense des personnages compromis dans le scandale Van Co et Cie...

Après tout, c'est peut-être parce qu'elle ne trouvait pas autre chose pour la défense des personnages compromis dans le scandale Van Co et Cie...

Après tout, c'est peut-être parce qu'elle ne trouvait pas autre chose pour la défense des personnages compromis dans le scandale Van Co et Cie...

Après tout, c'est peut-être parce qu'elle ne trouvait pas autre chose pour la défense des personnages compromis dans le scandale Van Co et Cie...

Après tout, c'est peut-être parce qu'elle ne trouvait pas autre chose pour la défense des personnages compromis dans le scandale Van Co et Cie...

Après tout, c'est peut-être parce qu'elle ne trouvait pas autre chose pour la défense des personnages compromis dans le scandale Van Co et Cie...

Après tout, c'est peut-être parce qu'elle ne trouvait pas autre chose pour la défense des personnages compromis dans le scandale Van Co et Cie...

Après tout, c'est peut-être parce qu'elle ne trouvait pas autre chose pour la défense des personnages compromis dans le scandale Van Co et Cie...

Après tout, c'est peut-être parce qu'elle ne trouvait pas autre chose pour la défense des personnages compromis dans le scandale Van Co et Cie...

Après tout, c'est peut-être parce qu'elle ne trouvait pas autre chose pour la défense des personnages compromis dans le scandale Van Co et Cie...

Après tout, c'est peut-être parce qu'elle ne trouvait pas autre chose pour la défense des personnages compromis dans le scandale Van Co et Cie...

Après tout, c'est peut-être parce qu'elle ne trouvait pas autre chose pour la défense des personnages compromis dans le scandale Van Co et Cie...

Après tout, c'est peut-être parce qu'elle ne trouvait pas autre chose pour la défense des personnages compromis dans le scandale Van Co et Cie...

Après tout, c'est peut-être parce qu'elle ne trouvait pas autre chose pour la défense des personnages compromis dans le scandale Van Co et Cie...

Après tout, c'est peut-être parce qu'elle ne trouvait pas autre chose pour la défense des personnages compromis dans le scandale Van Co et Cie...

Après tout, c'est peut-être parce qu'elle ne trouvait pas autre chose pour la défense des personnages compromis dans le scandale Van Co et Cie...

Après tout, c'est peut-être parce qu'elle ne trouvait pas autre chose pour la défense des personnages compromis dans le scandale Van Co et Cie...

Après tout, c'est peut-être parce qu'elle ne trouvait pas autre chose pour la défense des personnages compromis dans le scandale Van Co et Cie...

Après tout, c'est peut-être parce qu'elle ne trouvait pas autre chose pour la défense des personnages compromis dans le scandale Van Co et Cie...

Après tout, c'est peut-être parce qu'elle ne trouvait pas autre chose pour la défense des personnages compromis dans le scandale Van Co et Cie...

Après tout, c'est peut-être parce qu'elle ne trouvait pas autre chose pour la défense des personnages compromis dans le scandale Van Co et Cie...

Après tout, c'est peut-être parce qu'elle ne trouvait pas autre chose pour la défense des personnages compromis dans le scandale Van Co et Cie...

Après tout, c'est peut-être parce qu'elle ne trouvait pas autre chose pour la défense des personnages compromis dans le scandale Van Co et Cie...

Après tout, c'est peut-être parce qu'elle ne trouvait pas autre chose pour la défense des personnages compromis dans le scandale Van Co et Cie...

Après tout, c'est peut-être parce qu'elle ne trouvait pas autre chose pour la défense des personnages compromis dans le scandale Van Co et Cie...

Après tout, c'est peut-être parce qu'elle ne trouvait pas autre chose pour la défense des personnages compromis dans le scandale Van Co et Cie...

Après tout, c'est peut-être parce qu'elle ne trouvait pas autre chose pour la défense des personnages compromis dans le scandale Van Co et Cie...

Après tout, c'est peut-être parce qu'elle ne trouvait pas autre chose pour la défense des personnages compromis dans le scandale Van Co et Cie...

Après tout, c'est peut-être parce qu'elle ne trouvait pas autre chose pour la défense des personnages compromis dans le scandale Van Co et Cie...

Après tout, c'est peut-être parce qu'elle ne trouvait pas autre chose pour la défense des personnages compromis dans le scandale Van Co et Cie...

Après tout, c'est peut-être parce qu'elle ne trouvait pas autre chose pour la défense des personnages compromis dans le scandale Van Co et Cie...

Après tout, c'est peut-être parce qu'elle ne trouvait pas autre chose pour la défense des personnages compromis dans le scandale Van Co et Cie...

Après tout, c'est peut-être parce qu'elle ne trouvait pas autre chose pour la défense des personnages compromis dans le scandale Van Co et Cie...

Après tout, c'est peut-être parce qu'elle ne trouvait pas autre chose pour la défense des personnages compromis dans le scandale Van Co et Cie...

Après tout, c'est peut-être parce qu'elle ne trouvait pas autre chose pour la défense des personnages compromis dans le scandale Van Co et Cie...

Après tout, c'est peut-être parce qu'elle ne trouvait pas autre chose pour la défense des personnages compromis dans le scandale Van Co et Cie...

Après tout, c'est peut-être parce qu'elle ne trouvait pas autre chose pour la défense des personnages compromis dans le scandale Van Co et Cie...

Après tout, c'est peut-être parce qu'elle ne trouvait pas autre chose pour la défense des personnages compromis dans le scandale Van Co et Cie...

Après tout, c'est peut-être parce qu'elle ne trouvait pas autre chose pour la défense des personnages compromis dans le scandale Van Co et Cie...

Après tout, c'est peut-être parce qu'elle ne trouvait pas autre chose pour la défense des personnages compromis dans le scandale Van Co et Cie...

Après tout, c'est peut-être parce qu'elle ne trouvait pas autre chose pour la défense des personnages compromis dans le scandale Van Co et Cie...

Après tout, c'est peut-être parce qu'elle ne trouvait pas autre chose pour la défense des personnages compromis dans le scandale Van Co et Cie...

Après tout, c'est peut-être parce qu'elle ne trouvait pas autre chose pour la défense des personnages compromis dans le scandale Van Co et Cie...

Après tout, c'est peut-être parce qu'elle ne trouvait pas autre chose pour la défense des personnages compromis dans le scandale Van Co et Cie...

Après tout, c'est peut-être parce qu'elle ne trouvait pas autre chose pour la défense des personnages compromis dans le scandale Van Co et Cie...

Après tout, c'est peut-être parce qu'elle ne trouvait pas autre chose pour la défense des personnages compromis dans le scandale Van Co et Cie...

Après tout, c'est peut-être parce qu'elle ne trouvait pas autre chose pour la défense des personnages compromis dans le scandale Van Co et Cie...

Après tout, c'est peut-être parce qu'elle ne trouvait pas autre chose pour la défense des personnages compromis dans le scandale Van Co et Cie...

Après tout, c'est peut-être parce qu'elle ne trouvait pas autre chose pour la défense des personnages compromis dans le scandale Van Co et Cie...

Après tout, c'est peut-être parce qu'elle ne trouvait pas autre chose pour la défense des personnages compromis dans le scandale Van Co et Cie...

Leur bonne volonté

Le Pétaïn de Vilna appelé au secours... C'est un fait qu'il y eût de petits pétaïns juifs à la tête de certains ghettos organisés dans les pays de l'Est par les nazis...

Ceci dit, il convient de faire quelques réserves sur la complaisance avec laquelle l'édition « littéraire » du « Figaro » donne, dans un article qui occupe une page et demie (et débute à la une en tête de colonne, où il voisine avec un grand machin de David Rousset)...

On se demande ce qui a présidé au choix de ces passages qui ne peuvent donner qu'une image faussée de l'enfer de Vilna. Il est vrai que le journal auquel a collaboré von Cholitz n'est guère très chatouilleux sur les libertés prises avec l'histoire...

du Pétaïn de Vichy. Passons sur la philosophie personnelle du Dr Dvorjetski, elle-même fort discutée, un certain escamotage de la Résistance dans le ghetto, l'insistance mise à mentionner l'activité des kapos juifs, la « sensationalisme » à l'américaine qui marque plusieurs sous-titres, etc...

Et l'organe officiel de Maurras de recopier consciencieusement les colonnes du « Figaro ». Pour conclure, d'accord avec les thèses vichystes du « dictateur juif », qu'il faut libérer Pétaïn!

Au niveau du sous-Dragon. M. Jules Romains semble avoir mis quelque temps à découvrir la question noire aux Etats-Unis. Il le fait aujourd'hui avec une désinvolture qui confine à la gouaillerie pure et simple. Genre d'argument employé : « Si vous voyez trouver dans le métro de New-York en présence d'une de Grégor Strasser qui fut, sous Hitler, chef de division du Service de Sécurité du Reich... »

Allemagne occidentale, sur les plans désuets à Droit et Liberté est en mesure d'apporter de nombreuses précisions. La Bruderschaft, groupe d'anciens officiers hitlériens, noyau de la brigade coloniale néonazie, est dirigée par le général von Mantuffel.

La Bruderschaft cache un organisme plus secret encore : le « Comité Intérieur », qui comprend des hommes tels que Karl Kaufmann, de Hambourg, et Lauterbach, de Hanovre, anciens gauléters de Hitler; Franke-Kregsch, gendre de Grégor Strasser qui fut, sous Hitler, chef de division du Service de Sécurité du Reich, etc...

Comment l'Allemagne réarme. Passons à la seconde colonne. Séparons avec la première « stabilisation », notamment par von Mantuffel, chef d'état-major d'Adenauer, chargé de reconstruire la Wehrmacht.

Cette semaine se sont particulièrement distingués : la section du M.R.A.P. de Lyon, avec 33 abonnements, et celle du 18^e à Paris avec 15 nouveaux abonnements.

Bravo, les diffuseurs! Les jeunes ont du courage, ils ont de l'enthousiasme, ils comprennent parfaitement l'importance qu'a dans la lutte contre l'antisémitisme et pour un avenir meilleur le journal qu'ils alimentent et qui défendent.

NOUVEAU CHAPITRE à l'« Internationale des traîtres ». Procès en diffamation de L'Internationale des traîtres s'est ouvert la semaine dernière devant la 17^e chambre correctionnelle de la Seine.

L'affaire Kravchenko est déjà oubliée. Les gens à qui elle profitait ont besoin d'un semblable procès pour utiliser à nouveau un tribunal français comme tribune d'agitation belléiste contre nos alliés de l'Est.

Une délégation du M.R.A.P. de Montreuil composée de Mmes Krichbaum et Landau; MM. Buch, Badoyer, Loretier s'est rendue, lundi dernier, à l'Assemblée Nationale.

EXEMPLE A SUIVRE... Au banquet organisé pour fêter le 3^e anniversaire de l'existence de la société « Les Amis de Novyodvor, Nacheik et environs », notre dévoué ami Appel (vice-président de la société et trésorier des Anciens combattants juifs) a pris la parole pour souligner les problèmes du M.R.A.P.

Préparatifs de guerre et espace vital. Passons à la troisième colonne : elle se groupe autour du « Parti National Allemand », dirigé par le criminel de guerre Alfred Goebbeles, propagandiste n°1 de « l'espace vital ».

Les avatars de M. Kutscher. Quelques chiffres suffisent à montrer l'activité intense déployée par la quatrième colonne : celle qui a investi l'appareil d'Etat.

L'Union des Sociétés Juives de France se préoccupe du sort des immigrants en Israël. Lors du congrès annuel de l'U.S.J.F., les délégués ont débattu la question de l'aide à apporter aux immigrants nécessiteux se trouvant dans les camps en Israël.

Dans le prochain numéro : LA 5 COLONNE. Passons à la troisième colonne : elle se groupe autour du « Parti National Allemand », dirigé par le criminel de guerre Alfred Goebbeles, propagandiste n°1 de « l'espace vital ».

Ce combat est aussi le nôtre

LES Assises de la Paix et de la Liberté, qui se sont déroulées à Paris les 10, 11 et 12 mars, ont mis l'accent sur cette vérité qu'on ne saurait isoler un phénomène comme l'antisémitisme de l'ensemble des conditions politiques et économiques dans lesquelles il se développe.

Dans le combat qui est le nôtre, a déclaré M. Yves Farge, il n'y a pas de petites et de grandes causes. Ce combat est un. Et lorsque un démocrate se dresse contre la libération de Xavier Vallat, il a conscience de travailler à la même cause que lorsqu'il alerte ses compatriotes sur le danger que représente le relèvement de l'Allemagne occidentale...

La leçon exaltante des Assises, c'est que le peuple de France a pris en main la lutte contre l'antisémitisme comme il a pris en main la lutte pour la paix. C'est aussi, pour les combattants antiracistes conséquents, un encouragement à persévérer dans la lutte pour la paix.

PLUSIEURS personnalités juives, dans des déclarations à « D.L. », que nous publions d'autre part, ont exprimé cette volonté de la communauté juive de ne pas se laisser isoler, de mêler son ardeur combattive à celle de tous les partisans d'un monde pacifique et fraternel.

Ces personnalités ont apprécié à sa juste valeur la solidarité qui est affirmée aux Assises et qui est une garantie de sécurité pour les Juifs, à condition qu'ils restent vigilants et poursuivent le combat dont parle M. Farge, et qui est aussi LE NOTRE.

Les Juifs, comme les non-Juifs, ainsi que le constatent les personnes que nous avons, jusqu'à présent, interviewées, comprennent aujourd'hui les sources réelles de cet antisémitisme dont les « arguments » grossiers n'ont pas variés depuis les conseils du Pharaon à Xavier Vallat et Goebbels. Ils ont la douleuruse expérience de ce que leur « communisme » a souffert chaque fois que la réaction réaction de guerre. La paix, au contraire, est la condition indispensable d'un épanouissement de la vie sous toutes ses formes.

Aussi, ne pouvons-nous que répéter cet appel des Assises : « PARTISANS DE LA PAIX DE TOUTES ORIGINES, DE TOUTES CLASSES SOCIALES, DE TOUTES OPINIONS : UNISSEZ-VOUS ! ».

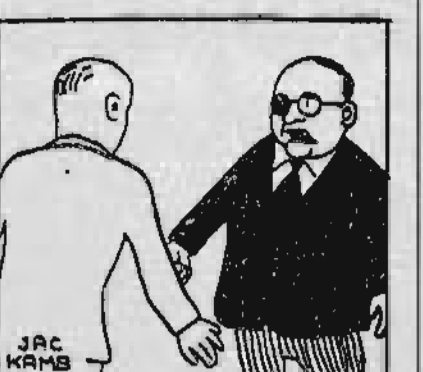
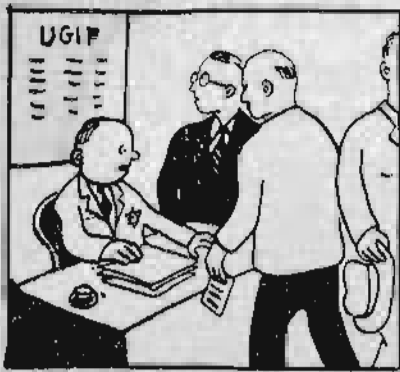
TARIF DES ABONNEMENTS à Droit et Liberté. 6, Boul. Poissonnière - PARIS (9^e). FRANCE ET UNION FRANÇAISE : 4 mois... 8 mois... 1 an... PAYS ETRANGERS : 3 mois... 6 mois... 1 an... COMITE DE DIRECTION : André BLUMEL, Maurice GRINSPAN, Charles LEURMAN, Pierre-Roland LEVY.

Charles SERRE (SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

partisans du rapprochement avec les castes militaires et industrielles qui soutiennent M. Adenauer ont tenté de minimiser le scandale. Certains d'entre eux ont déclaré que les accusations portées contre le Land de Bavière étaient fausses ou tout au moins exagérées. Il ne s'agissait que d'une manœuvre communiste destinée à nuire à l'entente franco-allemande. Malheureusement pour ces messieurs, la vérité est apparue rapidement aux yeux des hommes de bonne foi. La Fédération des déportés de mon collègue, M. Forcinat, et M. Michelet, président de l'amicale de Dachau, n'avaient pas voulu se joindre à la F.N.D.I.R.P. Ils ont envoyé en Bavière en dehors de nous des délégués. Mais, à son retour, l'un d'entre eux, dont on doit reconnaître l'impartialité, notre ancien camarade de Dachau, Paul-Louis Berthaud, syndic de la presse parlementaire, a écrit dans le Rassemblement Français, organe du R.F.P., du 4 mars, un article constatant objectivement les faits stigmatisés par la commission. Le témoignage de Berthaud concorde avec ceux de tous les enquêteurs. Il parle lui aussi de « l'exploitation industrielle avec les excavatrices piochant pâte-mûre le sable et les ossements dans un ancien cimetière camouflé la présence ». Il déplore « avec une infinie tristesse » l'attitude des Américains qui « écoutent poliment ces doléances, mais semblent penser que tout cela a bien peu d'importance à côté de la haute politique ».

Une telle abomination est malheureusement exacte. La politique de notre ministre des Affaires étrangères ne peut mésestimer à assurer aux sépultures des victimes du nazisme le simple respect prévu par les lois allemandes. Jusqu'à présent M. Robert Schuman s'est même refusé à publier le rapport du juge Walter, doyen des juges de Bavière qui, malgré son désir d'excuser les profanations, a été obligé d'en constater la réalité.

La vie et les basses œuvres du triste commissaire Vallat (3)



Il n'y a pas de ghettos en France. C'est bien regrettable, car il faut plus de vie en Israël, pensent Dannecker. Il faut donc créer une *Zentralis Judaeorum*, en français : U.G.I.F. Xavier Vallat s'y emploie activement. Le principe est simple : pour pouvoir massacrer les Juifs, il faut d'abord les rassembler, centraliser de force leurs activités, dissoudre toutes leurs organisations et les réduire à une seule, obligatoire pour tous et dirigée par des pasteurs. On tentera d'ordonner la surveillance de tous et de les organiser matériellement et moralement, en leur chantant, adaptées aux nécessités d'une politique perfidement antijuive, toutes les rengaines de Vichy.

Vallat présente d'abord son U.G.I.F. comme une société de bienfaisance, nonobstant la curieuse philanthropie qui veut que dans le portefeuille de ses secours, l'U.G.I.F. doive être, en fait, un instrument essentiel de spoliation, de recensement, d'enrôlement forcé, de pièces mortelles. Elle devra émettre des tickets que les bureaux n'auront qu'à consulter pour frapper leurs coups à bon escient. Elle devra créer des centres ou des hôpitaux qui traiteront en masse leurs victimes désignées. A un Juif qui se refuse au singulier honneur d'être nommé à la direction de cet organisme, Vallat jette : « Vous êtes père de cinq enfants, je crois que nous tenons à eux... C'est nous les dirigeants fantômes de l'U.G.I.F. qui trouveront plus tard ses Juifs-alibis.

Soigneusement, minutieusement, administrativement, Vallat met en place le dispositif sans lequel les grandes rafles ne pourraient éclater, — avec les enfants qui ont été, les mères prises de panique, les hommes conduits comme un bétail par une sinistre claque. Déjà s'annoncent sous forme de promesses du 16 juillet, auxquelles heureusement beaucoup de Juifs n'ont échappé grâce à la solidarité française. En attendant, Danczycki se remplit de jour en jour. Les policiers de la P.G.J. ont transformé les opérations de fouille en une gigantesque entreprise de vols en série. A tel titre que les Allemands eux-mêmes, pourtant peu délicats, finissent par signifier leur contre aux créatures de Pucheu-Vallat.

Vallat, homme en tout point « congrégatiste », s'exprime comme dit M. Mayer, « silencieusement et tout ce qui se passe dans les camps. Un jour, à Fitzjarry, plusieurs avions sont signalés. Vallat écrit lui-même à Dannecker pour lui demander de renforcer la surveillance. Ce zèle se double d'un travail de propagande accablant d'interviews, articles dans la presse traitant des deux zones, émissions radiophoniques, lauréat même de « révérends théorèmes » (sic) ou la pédante cascade de dépense d'efforts presque attendrissants pour tenter de donner une couleur française aux slogans qui lui dictent les nazis. Plus que jamais il appelle l'antiquité et le moyen âge à la rescousse pour camoufler les objectifs monstrueux de sa politique.

Cependant, il lui arrive de gaffer : il commet quelques maladresses personnelles qui indisposent Dannecker. Au mois de février 1942, Dannecker le convoque de façon tout à fait normale, pour se faire « rendre compte ». Comme d'habitude, Vallat présente son rapport. Mais à une observation du patron, le valet se rebiffe : Son amour-propre est blessé. Il ne saurait accepter qu'on mette en doute ses capacités antijuives. Ecoute-tu Dannecker : « En ce qui concerne l'Union, j'ai fait observer à Vallat que la circulaire d'envoi des Juifs n'était pas antijuive. Il se révolta. Je suis un antisémite de plus longue date que vous. Je pourrais en outre être votre père... » (A suivre.)

Une déclaration de M. TULMAN

premier ministre officiant

du Temple de la rue Notre-Dame-de-Nazareth

Après les Assises de la Paix

« Comme serviteur de Dieu je pense que tous les hommes doivent œuvrer à la Paix »

LES Assises de la Paix ont été, je crois, un événement très important. Comme serviteur de Dieu, je pense que tous les Juifs, comme les non-Juifs, quelles que soient leurs opinions politiques, doivent contribuer à cette œuvre immense et indispensable qu'est la réalisation d'une paix durable.

Un pays ne peut pas se développer sans la paix. La guerre est contraire à la religion. La religion souffre de toute guerre. Nous qui sommes au service de la religion, nous ne pouvons qu'agir en faveur de la paix.

Si l'abbé Boulier, dont je suis sûr qu'il est un catholique sincère et

Le rabbin Zaoui

(Suite de la première page.)

antisémites d'aujourd'hui. Il dit au roi Assuérus : « Les Juifs sont un peuple différent des autres, qui n'obéit pas à tes lois, qui compte contre toi ». Et le sinistre personnage propose l'extermination des Juifs contre 10.000 sicles d'argent qu'on ferait verser au Trésor. Ainsi, l'antisémitisme veut détruire les Juifs non seulement parce qu'ils seraient différents des autres, mais aussi pour tirer profit de leur anéantissement.

Enfin, nous trouvons dans le livre de Daniel, un raisonnement semblable, de la part de ceux qui dénoncent ce Juif religieux. « La théorie antisémite n'a pas fait de progrès depuis ces temps, on prétend, comme l'a fait Xavier Vallat, que les Juifs sont « inassimilables ». C'est toujours la même barbarie, le même instinct criminel, qui font déclarer « inassimilable » une minorité, alors que la majorité refuse souvent de l'assimiler.

Quant à nous, nous nous refusons à l'assimilation si « assimilation » signifie injustice, guerre, intolérance, abus de pouvoir, manipulation contre les minorités, mensonge, corruption. Au contraire, nous nous assimilerons à toutes forces de progrès, de fraternité et de paix, car tel est notre message religieux à toute l'humanité.

La raison d'être d'Israël, depuis les origines, est éminemment d'ordre spirituel. Cela signifie que le judaïsme aspire à faire régner Dieu dans le monde, c'est-à-dire, en langage humain, de réaliser la paix, la justice et la fraternité sur la Terre.

Nous demeurons optimistes, car il est certain que par l'union de toutes les bonnes volontés, la bataille contre l'antisémitisme et pour la paix sera gagnée.

Nous ne sommes pas contre le peuple allemand, contre le pays de Goethe, de Beethoven et de Bach — surtout Bach — contre le pays d'Einstein, lequel veut justement de prendre position contre la guerre, contre la bombe atomique et la bombe à hydrogène, contre le pays de Heinrich et Thomas Mann. Mais nous sommes contre Amalek.

Tous les Amalek du monde espèrent relever victorieusement la tête à la faveur d'une nouvelle guerre. C'est pourquoi je pense qu'il nous faut donner notre appui à la lutte pour la paix.

Je crois que Dieu punira les fauteurs de guerre ; nous le prions de tout notre cœur de faire disparaître à jamais le danger d'un cataclysme mondial.

Si la paix vient sur le monde, ce sera le temps du Messie, ce sera le règne de Dieu.

Les meilleurs TISSUS
Toutes Fournitures pour Tailleurs

chez
ZAJDEL

89, r. d'Aboukir Paris-2
Métro: St-Denis, Réaumur, Sentier
TEL : GUT 78-87

POMPES FUNEBRES ET MARBRERIE

Edouard SCHNEEBERG

43, rue de la Victoire, PARIS-9
TEL : TRI 88-58, NUIT : TRI 88-61

Très grand choix de Tissus
GABARDINES - PEIGNE
TISSUS ANGLAIS
Toutes Fournitures pour Tailleurs

Chez SIMON

10, rue Léon - MON. 81-41
Métro : Château-Rouge

THEATRE DE LA REPUBLIQUE

10, rue de Lancry, PARIS — BOT. 57-24

LE THEATRE DE L'EQUIPE, de Bruxelles

PRESENTE POUR LA PREMIERE FOIS EN FRANÇAIS ET POUR UN NOMBRE LIMITE DE REPRESENTATIONS

« **TÉVIÉ LE LAITIER** »

Tous les jours, à 21 heures (sauf mardi et vendredi) — MATINÉE DIMANCHE, A 15 HEURES

MACHINES A REVERS ET A BATIR

« **BELLOW** »

Machine mise à l'essai sur demande
AGENT EXCLUSIF POUR LA FRANCE

Etablissements CHARLES

6, rue de la Forge-Royale
PARIS (XI^e)
TEL : SOQ. 16-58

Toutes machines à coudre
Machines à couper et moteurs
— Toutes réparations —

M. R. A. P. DE MONTREUIL

GRANDBAL

DIMANCHE 26 MARS 1950
de 14 heures à 24 heures

SALLE DES FÊTES
rue Morcellin - Berthelot
à MONTREUIL

Orchestre sous la direction de
LEO ARYA
Buffet, attraction, tombola

SIX JOURS

(Suite de la première page)

Les cris : « Une chanson, Maurice ! », « La Belle de Cadix », ou les « Lili ! Lili ! » bien scandés me font comprendre, sans que j'aie même levé le nez, que Maurice Chevalier, Luis Mariano et Lili Fayol sont parmi les invités. Le sprint se déroule bientôt sur l'air de « Ma Pomme ».

Au moment où je commence à m'y reconnaître, un coup de feu me fait tressaillir, tandis qu'une voix énorme (on fait ce qu'on peut, faute de « rincer » les gosiers, on remplit les oreilles) que caca-coca-coca offre une prime (rondlette) au gagnant du sprint. Huées des spectateurs qui n'apprécient ni l'arôme ni la saveur ni le bluff de cette espèce de liqueur.

Ah ! les primes ! Sans cela, les Six-Jours seraient dans le lac. Quelle impression d'euphorie ! L'argent, les primes, tout cela afflue.

Sous le couvert de compétition sportive, les organisateurs de cette « fête du sport » offrent au public une succession de combines plus ou moins décevantes.

À côté de l'apprêt commercial, il y a le truquage sportif proprement dit. Les combines ont l'avance, les vainqueurs connus à l'avance, les maigres, les marchés.

Vous dire qu'il mène les Six-Jours, j'en suis incapable. Je crois que Robic le populaire « Binquet », qui a fait un sprint formidable, était en fait un homme d'élite dans les bons derniers. Décidément, je n'ai pas de chance. Tant pis, c'est l'affaire des techniciens.

Tout ce que je sais, c'est que caca-coca, à sans conteste, perdu l'épreuve.

SUR (ET SOUS) LES PONTS DE PARIS QUAND VIENT LE PRINTEMPS..

JONQUILLE ! ceillet ! tulipe ! glaïeul ? Allons, madame. Et pour vous, monsieur ? géranium ?

La Halle aux fleurs vous présente des groupes de voyelles et de consonnes qui chantent dans nos oreilles et nos yeux. Dans chaque corolle, un océan de couleurs haché de lumière. La vague surgit à la pointe stridente d'un sautoir bleu dans l'embrasement d'un bleu cendre. Et les couleurs vibrent dans les formes différentes de feuillages. Dentelles, ou massives et courtes. Et si je dis vert, il y a les verts noirs croque-mort, il y a les fluorescences vertes, violentes comme un soleil. Le tout baigne dans un délicat parfum de pollen qui coule dans les pommiers la fraîcheur d'une source.

Vrai, si mon patron accorde les 3.000 francs, j'y vole chercher un bouquet pour Anne.

« L'artiste travaille sans filet, approchez, vous pouvez toucher ». Benne-tourneur, hableur, farceur, les bras et les yeux jouant la pantomime, le camelot est maître en la rue de Rivoli. Partout, les pancartes se balancent, singulièrement identiques : Fin de série, Exceptionnel, Solde, Réclame.

PLUTOT que d'aller bâiller dans le défilé mannequin-bouquiniste-et-marchand-de-glacé des actualités, laissez-vous tenter verbalement par les lunettes de soleil, les cravates, la colonnade imprimée, toujours aussi utile, toujours trop cher. Là, voici la campagne : de la paille, des fleurs, des plumés ; l'innovation est d'appeler cela « modiste ».

Sous le pont (Alexandre III) la Seine bruisse dans des crispations rapides. Sur ses rives, les beaux quartiers en feston de pierre austère, y trépanent leur ombre mortuaire. Au loin,

le Palais de Chaillot allonge sa masse blanche.
L'atmosphère est tissée de klaxons impérieux, de silence et de soleil appesanti.

A la République, y'a un air d'Yves Montand qui vous prend par les mains. Tout bouge et chantonne. Le rendez-vous à côté de la statue, les campeurs prenant le métro ; un peu à gauche ; toute la famille pose pour la photo à droite de l'ancien Pierre.

Les forts en gueule du Faubourg Saint-Denis sont tous ravagés. Ça braille, beugle et mugit à la fois. Et les petits mouches sont de connivence avec ce grand diable magicien qui va disposer des cerises à la place des pommes ratatinées.



Dans les beaux quartiers, on ne se prive vraiment de rien.

M. Grégoire, adjoint à la municipalité de Montreuil, précise : « Le printemps ? Regardez ce camion de sable qui va se mélanger à des millions de pâtes, ces plants qui vont jaillir en centaines de fleurs dans nos parcs et jardins, cette chaleur qui va tracer les pistes de nos stades. Et puis, le printemps, maintenant, il s'agit de bâtir dans les cours, l'échaudage sera une solide paix, avec la bonne graine de l'union des braves gens. N'est-ce pas notre plus beau printemps ? »

« En sortant de la mairie, j'entends le claxon et les tambours de la fanfare jouer un nouvel air.
Ma foi, le printemps est tout prêt à être consommé. » M. E.

Sur le front de la Paix

Le Comité mondial des Partisans de la paix, réuni à Stockholm le 15 mars, a adopté à l'unanimité deux appels de la plus haute importance.

Le premier est relatif à l'interdiction de l'arme atomique. Voici le texte :

« Nous exigeons l'interdiction absolue de l'arme atomique, arme d'épouvante et d'extermination massive des populations.

« Nous exigeons l'établissement d'un régime de contrôle international pour assurer l'application de cette mesure d'interdiction.

« Nous considérons que le gouvernement qui, le premier, utiliserait contre n'importe quel pays l'arme atomique, commettrait non seulement un crime de guerre, mais un crime contre l'humanité et serait à traiter comme criminel de guerre.

« Nous appelons tous les hommes de bonne volonté dans le monde à signer cet appel. »

A tous les hommes de bonne volonté.

Le deuxième est adressé à tous les hommes de bonne volonté. Le voici :

« Nous appelons tous les hommes de bonne volonté à se faire représenter dans le nouveau Congrès mondial pour la paix, qui se tiendra en Italie dans le quatrième trimestre de l'année 1950.

« Nous invitons toutes les collectivités sociales, religieuses et culturelles, toutes les personnes honorables, que celle qui soit leur opinion sur l'origine de la tension actuelle, veulent seulement des rapports pacifiques entre nations.

« Nous leur soumettons, comme première base d'accord, l'interdiction des armes atomiques et la condamnation de tout gouvernement qui le premier en ferait usage. »

Un militant catholique condamné.

Le Bureau national des Combattants de la paix et de la liberté crie

son indignation contre la condamnation de M. Henri Denis, militant catholique, directeur de « Ouest-Matin », qui est frappé de trois mois de prison et 200.000 francs d'amende pour avoir publié des témoignages de soldat retour d'Indochine.

Le Bureau national des Combattants de la paix appelle les républicains et tous les amis de la justice à manifester leur réproubation. Un vaste et profond mouvement de protestation doit dresser la Bretagne tout entière contre l'inique jugement.

Les anciens prisonniers de guerre veulent la paix.

Le congrès départemental des anciens prisonniers de guerre de l'Aube s'est tenu récemment à Troyes. Dans une résolution, il « proclame solennellement son attachement à la paix que seule la volonté des peuples peut faire triompher pour le bien de l'humanité, et il invite en conséquence tous les anciens prisonniers de guerre à constituer des comités de Défense de la paix, ouverts à tous les Français dans le cadre de l'Association départementale ».

Le congrès demande la destruction des atolls de bombes atomiques et l'utilisation exclusive de l'énergie atomique au service de la paix.

Prenant la parole, à Stockholm, devant le Comité mondial, Mme Lucie Aubrac a déclaré que l'expression de base du mouvement des Partisans de la paix en France sont les 4.000 Conseils communaux déjà constitués.

Conférence nationale Combattants de la Paix en Israël

Le 9 mars, à Tel Aviv, la Conférence nationale des Partisans de la paix en Israël.

700 délégués élus par la population juive et arabe dans 300 localités ont délibéré pendant deux jours.

Dans les résolutions adoptées, il est souligné que les Partisans de la paix en Israël s'engagent de lutter contre les plans de fauteurs de guerre, qui veulent incorporer ce pays dans les plans des impérialistes ; pour l'indépendance et la souveraineté du pays ; pour la sauvegarde des libertés démocratiques et pour l'égalité de droits de la minorité arabe.

M. Ichou Grunbaum, ancien ministre, a dit que, pour le peuple juif, la paix est un problème d'existence tout court, car, en cas d'une troisième guerre mondiale, nous serons complètement anéantis. L'existence de l'Etat d'Israël serait éphémère en cas de guerre, et c'est pourquoi nous devons tout faire pour la victoire des forces de la paix.

FABRIQUE DE TRICOTS

Ets GANA

Société à responsabilité limitée au capital de 800.000 francs

64, rue de Turbigo, 64
PARIS (III^e)
TEL : ARCHIVES 37-48

COMMENT L'ANTISÉMITISME SE FABRIQUE AUX U.S.A. (V)

Gerald K. Smith a deux sources d'information : GOEBBELS ET LES SAGES DE SION

LES fascistes américains ne s'adonnent pas au racisme « pur », au « racisme pour le racisme ». La haine antisémite et antinegrière qu'ils s'efforcent de développer n'aurait, en effet, pas de raison d'être si elle ne contribuait, en définitive, à miner la démocratie, à préparer la guerre.

Tout en couvrant les Juifs des calomnies les plus grossières pour en faire les boucs émissaires, les « responsables » de tous les maux dont souffre le peuple américain, il s'agit, pour Gerald L.-K. Smith et ses amis, d'unir dans une même haine instinctive tout ce qui est « Juif » et tout ce qui est « communiste ».

Les « bons Juifs » de Gerald L.-K. Smith

Ici, une précision s'impose. Est « communiste » (ou « rouge ») aux U.S.A. quiconque est en désaccord avec la politique gouvernementale, à plus forte raison avec les fascistes à la Smith. Est « rouge » quiconque parle en faveur de la paix.

Einstein, Charlie Chaplin sont des « judeo-bolcheviks ». Roosevelt lui-même était entouré de « Juifs » et de « rouges ». The Cross and the Flag insinue que son vrai nom était « Rosenvelt ».

Goebbels affirmait : « Est Juif celui que je veux considérer comme tel ». Gerald L.-K. Smith précise : « Est Juif tout homme de progrès, tout partisan de la paix ».

La réciprocité est d'ailleurs vraie, si étrange que cela puisse paraître. Pour Gerald L.-K. Smith, il y a des « bons Juifs ». Oh ! très peu... Il eût été trois : Georges Sokolsky (dont Smith déplore que les autres Juifs le considèrent comme un Juif antisémite), le rabbin Elmer Berger, chef d'un certain « Conseil américain pour le Judaïsme », et le rabbin Benjamin Schultz qui a organisé la trop célèbre « Ligue juive contre le communisme », organisation tout à fait fasciste.

Mais, remarque Gerald L.-K. Smith, ce sont là des exceptions qui confirment la règle : « Que devons-nous penser de cela, nous chrétiens ? Voici un rabbin qui s'engage dans la lutte contre le communisme, qui organise une ligue contre le communisme, et aussitôt les autres rabbins s'unissent tous contre lui et s'opposent à sa communauté de l'expulser en raison même de cela.

Ce qui fait naître cette question, à laquelle il est aisé de répondre : « Le communisme est-il Juif ? »

« La « vérité » des « protocoles »

« Le parti national-chrétien a édité une brochure consacrée à cette « question ». Il y est écrit noir sur blanc : « Ce sont les millionnaires Juifs de la cité de New-York qui ont, à l'origine, financé les bolcheviks ».

Allieurs, dans la brochure *Hidden Empire* (l'Empire invisible), on peut lire :

« Le communisme est juif. La Russie présente aujourd'hui l'exemple d'une application presque complète des protocoles ».

Ces « Protocoles des Sages de Sion » inventés par des agents stipendiés de M. Henry Ford, le parti national-chrétien les réédite aujourd'hui à tour de bras (et librement) aux Etats-Unis.

Ce sont des faux ? Que non, affirme Gerald L.-K. Smith :

« L'authenticité des Protocoles est démontrée comme vous démontrerez la solution d'un problème d'arithmétique, comme vous prouveriez le travail d'un électricien en appuyant sur le bouton électrique. Les Protocoles sont prouvés par la manière d'être, les us et les coutumes des Juifs eux-mêmes et ce qu'il est résulté de la participation juive aux affaires civiles, sociales, industrielles, financières et politiques. »

On ne saurait faire démonstration plus claire, plus précise !

Crises, révolutions... et poix

L'un des crimes de ces « Protocoles » — et non le moindre — c'est de vouloir établir la paix mondiale. C'est ainsi qu'est interprétée, dans « Hidden Empire », une phrase selon laquelle les Juifs dans la direction qu'il nous convient ». Et qu'à reprocher longuement au professeur Einstein ses activités en faveur de la paix.

Ces « Protocoles » « prouvent » aussi très aisément que les Juifs sont à l'origine de toute crise économique.

THE PLOT OF THE JEWS

Price \$1.00

THE PROTOCOLS of the Learned Elders of Zion

THE COMPLETE BOOK OF THE PROTOCOLS of the Learned Elders of Zion

de Juda, il y a eu des embêtements pour les autorités politiques.

Si, dans certains domaines, les « explications » des fascistes américains sont d'un caractère plutôt vague, il est, par contre, des sujets où Gerald L.-K. Smith livre les détails les plus précis : quand il s'agit, par exemple, des plans de métrage établis par les « communistes ». Car, bien sûr, tout ce qui est juif est communiste, mais, réciproquement, qui dit communiste dit métrage, mélange du sang blanc avec le noir ou avec le juif (ce qui revient au même).

« Le rouge et le noir »

Pour illustrer ce genre de roman politico-raciaux-policier, voici une citation tirée d'un éditorial de Gerald L.-K. Smith :

« L'essentiel de la propagande en faveur du métrage a son origine à Moscou. La philosophie du collectivisme, excluant le Christ, n'a pas regardé à la dignité raciale (self-respect). La destinée de l'homme blanc et l'arrière-plan de l'homme noir, cela ne signifie rien pour ces perverssieurs de la civilisation — si ce n'est que la trahison — à ces traditions leur donna la possibilité de détruire ce qu'a forgé la civilisation chrétienne, à savoir : le développement d'une race supérieure ».

Et d'ajouter ces détails piquants, montrant qu'en Amérique, de même que dans notre pays, le ridicule ne tue vraiment pas.

« Les femmes blanches du parti communiste sont obligées, par la discipline et des ordres supérieurs, à s'unir avec des hommes noirs. » Réciproquement, le fils (noir) de Paul Robeson, « le négro baryton », s'est marié avec une jeune fille blanche.

Et Gerald L. K. Smith conclut : « Hardiment et patriotiquement, le National-Christianisme insiste pour que le mariage des noirs et des blancs soit mis hors la loi aux Etats-Unis ».

Gerald L. K. Smith et ses nationaux-chrétiens considèrent la paix comme un complet juf (ou judeo-bolchevik). Pour la guerre qu'ils souhaitent, ils désignent maintes fois l'ennemi, qui est, tout naturellement l'Union Soviétique. Et pour rendre ce pays plus antipathique, Gerald L. K. Smith en parle en des termes que nous ne pouvons, nous, que considérer comme élogieux. Par exemple, il cite comme particulièrement scandaleux ces faits :

« L'Union Soviétique est caractérisée depuis sa naissance, en 1917, par sa sollicitude envers les Juifs. Une semaine après que le tsarisme ait été renversé, le jeune gouvernement soviétique, dirigé par Lénine, abolissait l'oppression nationale, faisant de la Russie le premier pays au monde qui déclarait l'antisémitisme un crime. »

« Et ceci est clair que les Juifs soviétiques participent pleinement et librement à chaque schéma de l'activité gouvernementale. »

« Le tout truffé de caricatures directement tirées du Stürmer. » (A suivre.)

SOUVENIRS A BATONS ROMPUS, par André SPIRE (VIII)

CHARITÉ MAL ORDONNÉE AU DÉBUT DU SIÈCLE

DE cette plaie sociale, conséquence inévitable d'un marché du travail inorganisé, du sacro-saint principe de la concurrence entre patrons pour la fixation du prix de vente, de la concurrence entre ouvriers pour la fixation du taux des salaires, nous n'avions guère entendu parler dans nos cours d'économie politique.

Nos professeurs n'y avaient fait allusion que pour nous dire que l'abolition du marchandage, par un décret de mars 1848, était tombé en désuétude, et que tout effort pour le rétablir ou pour l'étendre à d'autres corps de métier que le bâtiment, serait une utopie.

Huit sous par jour A Paris, une cartonnienne travaillant toute la journée à domicile gagnait de huit à dix sous.

Cette main faisait l'aumône, n'essayant que de se sanctifier elle-même, — comme jadis les rois et les reines, devant les pieds des pauvres ou touchant les écrouelles, espéraient obtenir du Dieu des pauvres quelques-uns des privilèges qu'il a réservés aux habitants de sa Cité.

Tronquer la faim... Hélas ! Je m'aperçus bien vite qu'en France aucune des nombreuses sociétés de charité privée, ou confessionnelles ou laïques, ne s'imaginait qu'il y ait mieux à faire que de tronquer la faim, par de chiches aumônes, d'estomacs presque toujours vides, et de maintenir à la surface de la société une plèbe parasitaire et déçue.

Et parce que cela était une tâche délicate, subtile, dépassant le degré d'initiative et d'intelligence des employés salariés des bureaux de bienfaisance officiels, Bazin et moi nous devions croire longtemps encore que c'était le rôle de l'assistance privée de l'accomplir.

En voilà un qui vous changera, chères lectrices, des Tarzans hollywoodiens, des jolis ours et des durs de bois. Au diable Armand Duval, les amants philosophants au tournant existentiel et les gens du monde pour vaudevilles de province. Beppé, lui, vit.

LE SERVICE "LIBRAIRIE" de DROIT ET LIBERTÉ

- Titres disponibles : Répondant à la demande de bon nombre de ses amis D.L. vient de créer un service Librairie qu'il met à la disposition de ses lecteurs.

L'ATELIER D'UN PEINTRE

GLEB témoigne à coups de larges fresques

C'EST un conte que bien des douleurs ont bercé, que bien des vieilles gens connaissent. Dans la lointaine Pologne vivait une humble famille juive. Parmi ses sœurs et frères, un petit gars. A cinq ans, la misère n'arrive pas encore à ternir les yeux de cristal, ni à contenir les boucles follement brunes.



La misère, la misère... C'est elle qui le force, si jeune, à prendre le chemin de l'usine de textile. C'est encore elle qui donne la maladie au père.

On a oublié de mettre « Ecole » sur le chemin du petit gars. Pas de beaux livres. Pas de malins crayons.

L'histoire continue toujours sa besogne, et le petit gars grandit dans la diversité des professions. Maintenant il agrandit des photos. Ça l'amuse un peu. Ça devient même passionnant tout cet arsenal de couleurs. L'histoire ronronne le même refrain.

L'histoire et les parents ne l'ont pas vu. Furieusement, il pénètre chez le monsieur peintre : « Voilà, j'ai un dessin. Le peintre n'a pas l'air du tout étonné : « Peut-être... j'ai encore un autre dessin ? Tiens, le peintre se penche.

Ah ! l'histoire et les parents ne peuvent plus rien y faire, le petit gars dessine de tout son corps, de tout son temps.

GLEB parle le langage du peuple. Il témoigne à coup de larges fresques.

Hélas ! Mesdames vous aimez Beppé...

CE SIECLE A CINQUANTE ANS Ces montages de bandes d'actualités, même médiocres, nous passionnent toujours. Il est rare de réussir aussi pleinement que Nicole Vedres avec son « 1900 », qui apportait à la fois poésie désenchantée, angoisse devant la montée des périls (1914), satire sociale acide et précise et quand même l'espoir que donnent les luttes populaires.

Cette fois le document est beaucoup plus disparate et manque de fil conducteur, c'est-à-dire d'une solide conception de l'histoire chez ses auteurs et d'un juste optimisme devant l'avenir.

ARTHUR MILLER FOCUS (Traduit de l'américain par Yvonne Desvignes) Copyright by Drott et Liberté et Editions de Minuit. Tous droits réservés.

FOCUS

Elle parut flattée malgré elle. Lentement, son bras doux et souple s'allongea sur le bras de son fauteuil. — Oui ? dit-elle sans manifester davantage.

THÉÂTRE De "Jeeter Lester"

à "TÉVIE LE LAITIER"

DEUX HISTOIRES QUI COMMENCENT PAR DES RIRES ET FINISSENT PAR DES LARMES

BEAUCOUP de reprises ces temps-ci sur les scènes parisiennes. Il en est de manifestement injustifiées, comme on dirait s'il s'agissait de louer un appartement au lieu d'une place d'orchestre. Il y en a une en tout cas dont on peut se féliciter : c'est « La Route au Tabac », qui joue la Compagnie de Jean Darcante au Théâtre de la Renaissance.

La Route au Tabac fut montée il y a trois ans sur ce même théâtre et par la même troupe. Elle fut jouée trois cents fois d'affilée et n'avait pas épuisé son succès quand elle dut quitter l'affiche. C'est-à-dire que les trente représentations « exceptionnelles » prévues pour cette reprise pourraient bien être longuement prolongées.

Le roman d'Erskine Caldwell est assez connu pour qu'il soit superflu de raconter la pièce qui en a été tirée et qui a suivi de fort près. Le drame de Lester ne leur est pas particulier. Des milliers de petits fermiers américains ont été comme eux expropriés par de grandes compagnies et chassés de leurs terres. Ils mourraient de faim sur leurs pauvres arpentés calcinés par le soleil ; ils mourraient de désespoir quand il leur fallait partir sur les routes comme des vagabonds.

Les premières représentations avaient provoqué une manière de scandale. Les spectateurs, l'autre jour, m'ont paru bien calmes. Sans doute parce que la réputation de la pièce est faite. Et puis, ceux qui déplorent l'attente portée ici au crédit moral de l'Amérique ont probablement pris le parti d'en rire. D'ailleurs, si l'on peut adresser un reproche à l'auteur, après avoir assez souligné ses mérites, c'est précisément qu'il offre ce parti-là.

Une troupe qui sert avec non moins de ferveur et de talent l'art dramatique, c'est le Théâtre de l'Équipe, qui a quitté quelque temps Bruxelles pour s'installer à Paris.

Ne cherchez donc pas un sorcier, car vous trouverez un homme marqué par l'histoire. Un homme qui s'inspire au cœur de la rue, aux confins de la mémoire. La liberté n'est pas de farder quelques toiles indéfinissables, puis d'aller crever la faim dans un taudis infect, en attendant la gloire. La liberté est de comprendre ce qui sourd du moment présent, c'est de comprendre la commande sociale et d'y ouvrir.

LES MARINS DE CRONSTADT en exclusivité au STUDIO PARMENTIER

ECHecs par le Maître I. SHERNETSKY

N° 24 GAMBIT DE LA DAME (Défense viennoise). Blancs : VYSLOUZIL Noirs : MIKULE

RESUME DES CHAPITRES PRECEDENTS M. Newman a décidé de se présenter dans une grosse entreprise qui demande une importante main-d'œuvre.

FOCUS

Ce qui m'a rendu furieuse, c'est que je pensais que... Vous savez bien, vous avez vraiment cru-çê-là ? — C'est-à-dire, pas absolument. Vous savez comment ça se passe. Si vous êtes en colère contre quelqu'un, vous en arrivez presque à souhaiter qu'il le soit.

PROBLEME N° 19 N. M. Gibbins

WESTMINSTER GAZETTE 1916 Chessboard diagram with pieces and algebraic notation.

SOLUTION DU N° 17 CAMIL SENECA : La Stratégie 1936

CARNET ROSE STRASBOURG. — La section strasbourgeoise de l'U.J.R.E. adresse ses meilleures félicitations à M. Jean Brum (architecte de notre colonie « La Saïcée ») et à son épouse pour la naissance de leur garçon Claude.